

« Le chemin de la synodalité est précisément ce que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire » (du Document préparatoire au prochain Synode des Évêques présenté le 7 septembre à Rome).



**Entre Jean & Loup**

Communauté paroissiale

**Saint Jean-Baptiste & Saint Loup**

**N° 378 OCTOBRE 2021**



## EN PAROISSE

En cette année du 400<sup>e</sup> anniversaire de la pose de la première pierre de l'actuelle église Saint-Loup par les Pères jésuites, c'est après avoir fêté le 31 juillet le Saint-Ignace avec les successeurs de ceux-ci que la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup a vécu le 5 septembre une messe d'action de grâces et d'envoi en ladite église où une exposition lui est consacrée et peut être visitée jusqu'en novembre.

Cette célébration a été présidée par Mgr Warin, évêque de Namur. Il était entouré par les abbés Yoka, Reding et Lambert, les pères Hermans, Witouck et Aubert, assistés par le diacre Jean-Pol Druart.

En accueillant Mgr Warin, Jean-Paul Materne a rappelé que l'église St-Loup était le siège de la paroisse depuis que celle de Saint-Jean-Baptiste est en chantier et que la paroisse, atypique par ses choix et ses orientations, s'est dotée en 2008 d'une charte avec pour maîtres-mots accueil et responsabilité reflétant le côté pluriel de l'Église. Et d'ajouter encore : « Ses membres aux activités, ouvertures et charismes variés, essaient de vivre les valeurs de l'Évangile. Avec des inquiétudes, notamment la taille actuelle de notre communauté et la difficulté de transmettre aux jeunes une expression séduisante de la foi. Mais aussi des espoirs comme, par exemple, le fait que des personnes de la paroisse sont assidues à une lecture originale de l'évangile selon saint Marc sous la houlette de l'abbé José Reding. ».

Et de terminer en citant le philosophe français Henri Bergson qui a dit que ce qui l'a frappé dans Jésus, c'est cette consigne d'aller toujours de l'avant. De sorte qu'on pourrait dire que l'élément stable du christianisme, c'est l'ordre de ne jamais s'arrêter.

On conviendra que cette citation est tout à fait d'actualité, y compris au niveau de la communauté paroissiale qui va élire prochainement les membres de son nouveau Conseil.

En remerciant pour cet accueil, Mgr Warin a souhaité un très heureux anniversaire en relevant que celui-ci est une occasion de mesurer tout le chemin parcouru avec de bons pasteurs et il a annoncé trois balises développées dans son homélie, comme cela est relevé ci-contre. Avant d'estimer, en fin de célébration, que la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup était déjà sur le chemin de la synodalité à présent proposé à l'Église catholique par le pape François.

\*\*\*\*\*

**Pour rappel, une visite guidée de l'exposition consacrée à l'église St-Loup aura lieu le dimanche 10 octobre à l'issue de la messe célébrée à 10h30 dans cette œuvre de l'art baroque de l'époque de la contre-réforme.**

## PARTAGES POUR UNE ÉGLISE SYNODALE

**Dans l'homélie qu'il a prononcée le 5 septembre en l'église St-Loup, un mois après le 400<sup>e</sup> anniversaire de la pose de la première pierre de celle-ci, Mgr Warin a fait le lien avec les Évangiles et l'actualité de l'Église catholique, diocèse de Namur compris. En témoignent les extraits suivants prolongés par des propos de l'abbé Yoka :**

Dans le passage du livre du prophète Isaïe, on lit cette espérance : « les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront ..., et la bouche du muet criera de joie ».

Dans l'évangile, l'espérance se mue en réalité couronnée. Les verbes sont non au futur, mais au présent : « Jésus fait entendre les sourds et parler les muets ». ... Avec lui Jésus, le salut de Dieu s'est approché, presse à ce point le présent qu'il l'envahit déjà... Assurément, le mal afflige encore l'homme. Mais un jour viendra où le salut déjà offert par notre Dieu en Jésus sera pleinement manifeste ...

La communauté de St-Loup fête les 400 ans de son église. À cette occasion, permettez-moi de proposer quelques mots d'ordre pour la route. Des mots d'ordre qui le plus souvent actualisent ceux de votre charte paroissiale.

Premier mot d'ordre. Soyons des témoins de la fabuleuse espérance qu'ouvre la venue de Jésus. Le monde a besoin d'espérance autant que de pain. On ne peut vivre sans espérance. Le désespoir est mort anticipée ...

Voici un deuxième mot d'ordre. Il m'est inspiré par la 2<sup>e</sup> lecture (de ce 23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire). Ne faisons pas de différences entre nous et accueillons pleinement le pauvre au vêtement sale.

Dans le livre de la Genèse, Dieu dit à Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». Dans ce monde où on licencie parfois brutalement parce que la préoccupation est de faire toujours plus d'argent, dans un monde où tant d'hommes et de femmes sont piétinés, dans un monde à maints égards franchement injuste, l'Église doit en toute liberté oser la différence.

J'emprunte le troisième mot d'ordre à l'actualité de l'Église. Le pape François transforme le Synode d'un événement en un processus. Jusqu'à présent, le Synode était un événement ecclésial qui s'ouvrait et se clôturait en généralement trois à quatre semaines. Le moment est venu d'une participation plus large du Peuple de Dieu au processus de décision.

Le Synode d'octobre 2023 sur le thème « Pour une Église synodale, communion, participation et mission » sera vécu au terme de deux années de consultation et d'écoute, la

première menée au sein des Églises diocésaines, la seconde à un niveau continental. Les questions que les Pasteurs seront appelés à discerner sont celles qui auront émergé de la consultation, pas les autres. Comment ne pas espérer un fruit abondant d'un chemin synodal aussi large et participatif ? L'ouverture du Synode sera célébrée à Rome par le Saint-Père ces 9 et 10 octobre, tandis que le dimanche 17 octobre, il m'appartiendra de lancer le même synode dans le diocèse lors de la célébration prévue ce jour à 15 h à Libin.

Les grandes décisions dans l'Église passent par un « chemin ensemble », ce qui est le sens du mot synode. Comme le rappelle le pape François : « Peuple de fidèles, pasteurs, évêque de Rome : chacun à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint. ».

+ Pierre Warin, en l'église St-Loup le 5 septembre 2021

### SYNODALITÉ : LA FIN D'UNE ÉGLISE PYRAMIDALE ?

Le synode de 2023 sur la synodalité est annoncé comme voulant une nouvelle manière d'être Église aujourd'hui. L'Église est le corps du Christ où chaque membre a sa place et est important. C'est pour cette raison que la synodalité est une expression de l'être de l'Église liée à sa vie et à sa mission dans le sens de la **coresponsabilité**. Le concile Vatican II n'a-t-il pas cherché à rééquilibrer l'exercice du pouvoir dans l'Église en redonnant de l'importance à la base, au « Peuple de Dieu », comme c'était le cas manifestement à l'époque des apôtres ? Oui, le lancement du prochain synode rappelle bien que la mission de l'Église est l'affaire de tous et qu'aucun baptisé ne peut être qu'un bénéficiaire passif ou un simple objet de la pastorale. Car, par notre baptême, nous sommes tous membres du corps mystique du Christ et nous ne pouvons pas nous comporter d'une manière passive, comme l'a affirmé Vatican II jusque dans le décret sur l'apostolat des laïcs. Dans une Église synodale, chaque baptisé amène sa pierre pour l'édification de celle-ci et chacun apprend aussi de l'autre. Une telle idée sous-tend une forme de démocratisation au sein de la structure de l'Église et donne à tous les baptisés la possibilité de participer à sa vie. C'est pour cela que chaque communauté a un rôle à jouer au sein de l'Église en étant tenue au courant et non à l'écart de la prise de décision. La synodalité n'est pas autre chose que le partage de la responsabilité, du charisme, des ministères et la participation de tous au sein d'une même Église. C'est une ecclésiologie de communion avec une approche basée sur le dialogue. Dans l'unité, la solidarité et la participation active, nous formons une Église communion, une Église corps du Christ, où chaque membre a sa place et un rôle à jouer. C'est sur le primat du baptême que se fonde le prochain Synode.

(Abbé Arnold Yoka)

**TRÈS SINCÈRES FÉLICITATIONS à Katilu Jackson pour avoir fait connaître l'histoire et l'actualité de l'Escholle dominicale pour les Pauvres lors des Journées du Patrimoine « Femmes et Patrimoine » de 2021.**

### DÉCÈS DE L'ABBÉ RENÉ DARDENNE

Décédé à l'âge de 95 ans le 16 septembre dernier, l'abbé René Dardenne, ami de l'abbé Malherbe et de notre paroisse, a fait don de son corps à la Science. Une célébration aura lieu le samedi 9 octobre à 10h30 en l'église Ste Marguerite à Bouge, église de son baptême.

### SOUTIENS AUX CATHOLIQUES DE L'INDE

Dans l'Église catholique, octobre est proposé comme celui de la Mission universelle pour soutenir ce que l'on a appelé successivement les Missions et les Jeunes Églises, bien que celles-ci ne soient pas toujours de créations récentes, comme en Inde, pays que Missio Belgique met en évidence cette année. Car les Églises dites de 'saint Thomas' y datent du III<sup>e</sup> siècle et d'autres Églises sont nées des missions des XVI<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, catholiques d'abord, anglicanes et protestantes ensuite, tandis que des Églises ont formé l'Église Unie de l'Inde du Sud, après l'indépendance en 1947, mais qu'il y a des relations interreligieuses parfois difficiles et d'autres épreuves, dont le tsunami de 2014 et la Covid-19.

Pour sa campagne 2021, Missio Belgique propose le thème « Montre-moi ta foi à travers la charité fraternelle ». L'illustrent bien les témoignages d'un jésuite belge - pour qui « la foi vécue pousse à l'action », comme il l'a fait à travers la formation de leaders parmi les sans-abris indiens - et celui d'un diacre indien étudiant en Belgique et ayant intégré des techniques de méditation orientale dans sa prière chrétienne. Et parmi les communautés catholiques à soutenir en Inde, il y a :

- les écoles du diocèse de Srikulam situé dans le sud-est de l'Inde, à l'extrémité nord-est du district d'Andra-Pradesh, où le niveau scolaire des enfants est très faible,

- la paroisse de Campbell Bay, qui compte 300 familles et a été rudement touchée par le tsunami de 2014 à Grand Nicobar, dans le diocèse de Port Blair, sur un archipel du golfe du Bengale, à l'est de l'Inde continentale, si bien qu'elle doit encore reconstruire un monastère de sœurs carmélites et renforcer des bâtiments rénovés depuis 2015,

- le séminaire de l'archidiocèse de Madras-Mylapore : situé dans le sud de l'Inde et lié au tout début du christianisme dans le pays, il doit rénover son bâtiment actuel datant de 1955, se doter de panneaux solaires et assumer les frais de formation de la majorité des deux cents séminaristes.

C'est pour le soutien de communautés catholiques de l'Inde que la collecte faite à Saint-Loup le 24 octobre, dimanche de la Mission universelle, sera destinée à Missio Belgique. Tout don peut aussi être versé à son compte BE19 0000 0421 1012. Pour plus d'infos, voir [www.missio.be](http://www.missio.be)

**VERS UNE « VIE NORMALE » ?** Sur ce thème, journée du Centre de formation Cardijn ouverte à toutes et à tous le samedi 16 octobre au centre de La Marlagne à Wépion. S'inscrire au plus vite au CEFOC. 081.231522 ou [info@cefoc.be](mailto:info@cefoc.be) PAF 25 € par personne.